

qui laissent la station des Antilles et viennent à St. Pierre passer les quelques mois de forte chaleur.

"Durant le séjour qu'ils y font, on occupe les marins à compléter un chemin magnifique qui a été commencé par les marins de l'*Iphigénie* et qui est continué cette année par les marins de la frégate *La Pérouse*.

"Quand ce chemin sera complété, il sera facile de faire le tour de l'île soit en voiture ou à pied. Depuis que l'on a commencé cette route sur le littoral, plusieurs maisons de pêche y ont été établies et l'on est actuellement à commencer la construction de plusieurs autres.

"Les magasins, les entrepôts de pêche, les sécheries, sont situés sur les bords du Barachois, du Havre et de l'île aux Chiens. Les principaux établissements de pêche appartiennent à la Compagnie Générale et sont situés en grande partie sur l'île aux Chiens.

"Il n'y a pas de troupes stationnées sur les îles St. Pierre et Miquelon; mais la garde en est confiée à 14 gendarmes.

"Il n'y a pas non plus de fort; mais une simple batterie de 6 canons.

"Comme dans toutes les colonies françaises, les différents bureaux publics ont un très nombreux personnel.

"Au Nord-Ouest de St. Pierre se trouve une île qui est appelée Langlade ou la petite Miquelon et qui est séparée par un passage de 3 milles de large, accessible au moins aux navires du plus fort tonnage.

"Cette île, qui n'a que 8 lieues de circonférence, est moins élevée que St. Pierre et a une surface assez unie. Une petite rivière appelée *Grande Rivière*, qui est bordée d'une assez grande quantité de sapins et d'épinettes, y prend sa source sur le haut des montagnes qui se trouvent dans l'intérieur et se décharge au Nord-Est de l'île où se trouvent des mouillages de 5 à 6 brasses d'eau.

"L'île est très-peu habitée. Il y a néanmoins quelques fermes et l'on s'y occupe de l'élevage du bétail que l'on reçoit de la côte de Terre-Neuve.

"Deux gendarmes font le service militaire dans Langlade.

"A quatre milles de cette dernière île, s'en trouve une autre qui est appelée La Grande Miquelon, et qui s'y joint par un banc de sable d'environ quatre milles de longueur.

"Cette île peut avoir 4 lieues de longueur sur 5 milles de largeur.

"Le milieu de l'île est élevé, mais sur les bords de la mer elle est assez basse; toutefois, il faut excepter le Cap Nord et une petite montagne remarquable qui se trouve sur la côte Nord-Est de l'île et appelée le *Chapeau* de Miquelon.

"Entre le Cap Nord et le Chapeau se trouve la rade de Miquelon au fond de laquelle est bâti un village de pêcheurs, où l'on voit une église et les bâtiments de l'administration."

Telle est une courte description de ces îles, seul reste d'un empire que possédait la France autrefois et qui était, dit Châteaubriand, plus vaste que toute l'Europe!

Le Commandant Fortin et nos autres compatriotes y ont reçu du gouverneur, M. Gervais, lieutenant d'artillerie en retraite, de M. Gauthier, ancien lieutenant de la *Capricieuse*, que personne n'a oublié en Canada, et qui est maintenant le commandant de la station du golfe, et de M. Geoffroy - St.-Hilaire, fils du célèbre naturaliste et capitaine de la frégate *La Pérouse*, les attentions les plus polies et les plus cordiales. Il y eut dîner et grande réception chez le gouverneur, bal à bord de la frégate, bal à bord de la *Canadienne* et pique-nique à l'île Langlade. Tout s'est passé avec la plus grande gaieté, qu'ont fait naître surtout nos bonnes vieilles chansons françaises, oubliées aujourd'hui en France, et qui font à présent fureur à St. Pierre et à Miquelon. Le gouverneur et les marins ont rendu un juste tribut d'éloge à la structure élancée de la *Canadienne* et à la bonne tenue de son équipage. Nos amis ont de plus assisté à l'examen du pensionnat des religieuses de St. Joseph et visité les écoles tenues par les Frères des Ecoles Chrétiennes. On voit que dans ces parages éloignés l'éducation non plus n'est point négligée.

Cette description nous a entraîné, malgré nous, beaucoup trop loin; et il nous reste maintenant très peu d'espace pour parler de deux autres sujets que nous ne pouvons pas, en conscience, omettre: l'exposition annuelle de l'agriculture et de l'industrie du Bas-Canada et la consécration de la cathédrale des Trois-Rivières.

Pour ce qui est de l'exposition, après avoir renvoyé nos lecteurs aux excellents compte-rendus du *Pays* et du *Courrier du Canada*, nous nous contenterons de dire que si, d'un côté, les arrangements et les dispositions prises par le comité local étaient préférables à celles de l'année dernière, l'exposition, sur le tout, n'était pas supérieure et même, dans plusieurs départements, n'était pas égale à celle de 1857.

Nous devons signaler, parmi les objets exposés qui doivent le plus intéresser nos lecteurs, l'appareil à Gaz de M. Aubin, qui est maintenant introduit dans plusieurs maisons d'éducation aux Etats-Unis, et les excellents reliures, principalement de livres d'école, exposés par MM. Lovell, Beauchemin et Payette, et Miller. Dans le département des beaux-arts, un superbe buste de Jacques-Cartier, par M. Bourassa, un marbre funéraire, par M. Sobier, plusieurs beaux dessins à la plume, par M. Richer, et une vue de la *Capricieuse* dans la rade de Québec, faite en paille, par M. Honoré Blanc, décoré de la médaille de St. Hélène, étaient les objets les plus saillants. L'exposition des bestiaux et des chevaux était, en général, supérieure à celle de l'année précédente. Le département des grains et semences faisait preuve du zèle que mettent nos cultivateurs à expérimenter de nouvelles ressources; et tandis que l'horticulture, ne nous a point paru aussi dignement représentée qu'en 1857 et en 1856.

Les élèves des collèges et des écoles ont été, comme à l'ordinaire, jouir de

cet imposant, agréable et utile spectacle; et nous y avons remarqué un bien grand nombre de membres du clergé qui s'étant trouvés les jours précédents réunis aux Trois-Rivières pour la consécration de la cathédrale, ont profité de leur voyage pour se rendre à Montréal.

Le plan de cette église dont l'érection est due au zèle et à l'activité de Mgr. Cook et de M. Chabot, prêtre de l'évêché, a été conçu et exécuté par M. Victor Bourgeau, notre habile architecte.

"La longueur de l'Eglise est de 210 pieds et sa largeur de 86. Elle a la forme d'une croix, et elle est terminée par un rond point. Les longs pans ont 45 pieds au dessus du sol.

"La tour qui se projette en entier du corps de l'édifice, et qui n'est pas encore parachevée, a, à sa base, 40 pieds carrés, et doit s'élever avec la flèche qui doit la couronner à la hauteur de 225 pieds. Elle a, à ses quatre angles, des tourelles à crénaux dont l'élévation est de 148 pieds et qui lui donnent une élégance qui satisfait pleinement l'œil du visiteur. La tour a trois portes; dans celle du milieu est ménagé un magnifique portique, au-dessus duquel est posée sur la façade une belle pierre où sont représentés les armes de l'Evêque; elle a de plus trois étages en pierre de taille dont chacun a 40 pieds d'élévation. Le second étage est éclairé par trois grandes croisées gothiques et le troisième, quand il sera terminé, sera celui destiné à abriter les cloches et sera orné, sur chacune de ses faces, de deux châssis-jalousies.

"Chaque long pan compte 7 grands châssis hauts chacun de 27 pieds. La façade de l'édifice a deux châssis qui correspondent aux nefs latérales, tandis que la partie qui est située près du rond point et qui répond aux mêmes petites nefs est éclairée par deux belles rosaces taillées avec un goût rare. Les tourelles octogones placées aux quatre angles des murs ont 84 pieds d'élévation. De chaque côté de l'Eglise sont situés les transepts ou chapelles latérales, qui ont chacun 20 pieds de profondeur et qui sont ornés à leurs angles de contreforts. Chaque chapelle latérale est éclairée par une grande croisée et une rosace. Le rond point est éclairé par 4 grandes croisées au milieu desquelles apparait la rosace principale qui domine un peu le maître autel.

"L'Eglise est dans le genre gothique. Son intérieur comprend trois nefs, dont la principale compte 63 pieds d'élévation, depuis le plancher jusqu'au sommet de la voûte, sur une largeur de 40 pieds, et chaque nef latérale 33 pieds de hauteur sur 20 de largeur. Tout l'intérieur de l'édifice, à l'exception des parties occupées par les chapelles latérales, est orné de tribunes ou galeries, de forme ogivale, qui donnent sur la nef principale et qui reçoivent la lumière par des ouvertures pratiquées sur le toit. Ces galeries sont situées au-dessus des nefs latérales. La voûte principale et les deux voûtes latérales sont appuyées sur de belles rangées de colonnes à faisceaux."

On a inauguré en même temps un superbe jeu d'orgue de la facture de M. Ovide Paradis de St. Michel d'Yamaska, et une cloche, présent de MM. Turcotte et Laruc. Nous concevons qu'à part du sentiment religieux un certain orgueil national et local bien légitime se soit mêlé à cette fête, que le diocèse des Trois-Rivières ne devra jamais oublier et dont neuf évêques rehausseraient l'éclat par leur présence.

DISTRIBUTION DE PRIX.

College de Ste. Anne Lapocatiere.

COURS CLASSIQUE.

Prix de sagesse—Louis Bernier.

PHILOSOPHIE.

Physique—1er prix A Vallée, 2 B Francœur; 1er acc E Gagnon, 2 O Lajoie. Chimie—Prix E Gagnon; 1er acc B Francœur, 2 A Vallée. Géologie et Minéralogie—Prix E Bossé; 1er acc F Pelletier, 2 A Vallée. Astronomie—Prix B Francœur; 1er acc G Lajoie, 2 F Pelletier. Zoologie—Prix F Pelletier; 1er acc B Francœur, 2 E Gagnon. Mathématique—1er prix A Vallée, 2 J B Vallée; 1er acc L Fournier, 2 O Bélanger. Botanique—Prix L Bernier; 1er acc E Bossé, 2 A Vallée. Enseignement religieux—Prix E Bossé; 1er acc B Francœur, 2 A Vallée.

RHETORIQUE.

Excellence—Prix René Casgrain; 1er Chs Bacon, 2 C Potvin. Analyse sur la religion—Prix C Bacon; 1er acc R Casgrain, 2 T Cimon. Composition française—1er prix R Casgrain, 2 C Bacon; 1er acc T Cimon, 2 E Frenette. Versions—1er prix R Casgrain, 2 Chs C Bacon; 1er acc C Potvin, 2 E Frenette et A Casgrain. Thèmes—1er prix R Casgrain, 2 C Bacon; 1er acc A Paradis, 2 A Casgrain et C Potvin. Vers—1er prix R Casgrain 2 C Potvin; 1er